

1880... il a imaginé

... INTERNET

**ALBERT ROBIDA**



**1848/1926**

E  
X  
P  
O  
S  
I  
T  
I  
O  
N

Caricaturiste, Romancier, Futuriste, Illustrateur, Voyageur,

Albert Robida a marqué la fin du 19<sup>ème</sup> siècle

Nous vous invitons à le découvrir

Avec la complicité de l'Association  
des Amis d'Albert Robida

**ArmorScience**

# LA VIE EN 1880

## La révolution industrielle ne fait que commencer.



On s'éclaire à la bougie ou à la lampe à pétrole et le gaz fait à peine son entrée dans les foyers.  
On communique par la poste et le télégraphe.



On se déplace encore à pied ou à cheval, en calèche ou en omnibus...à cheval.

Les femmes ne votent pas et beaucoup d'activités leur sont interdites.  
Elles se rebellent.



LE TRAMWAY AMOUREUX.

« Le tramway amoureux ».  
Illustration paru dans la revue  
« La caricature » du 12 mars  
1881.  
Rédacteur en chef:  
Albert Robida.



On sort d'une guerre qui s'est faite à cheval, au sabre et au canon.



# LES PREMIERS PAS d'Albert Robida

Albert Robida est né à Compiègne en 1848.  
Il y passera son enfance et son adolescence.  
Myope et maladroit, Il entre chez un notaire.  
Il s'y ennue profondément,  
il s'adonne à la caricature.

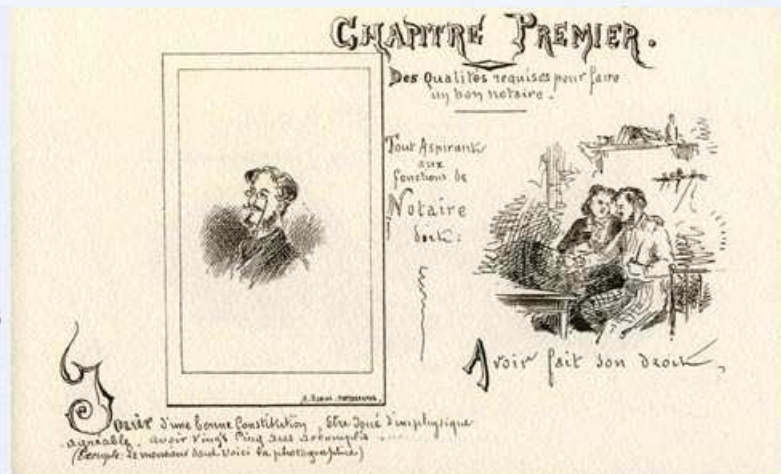


Il ose éditer son premier ouvrage qui est une critique humoristique de son travail.

Cet ouvrage n'est pas du goût  
de son employeur.

Mais il a trouvé sa voie,  
il sera **dessinateur**.

Il quitte Compiègne à l'âge de  
18 ans pour exercer ses talents  
à Paris.



# ALBERT ROBIDA

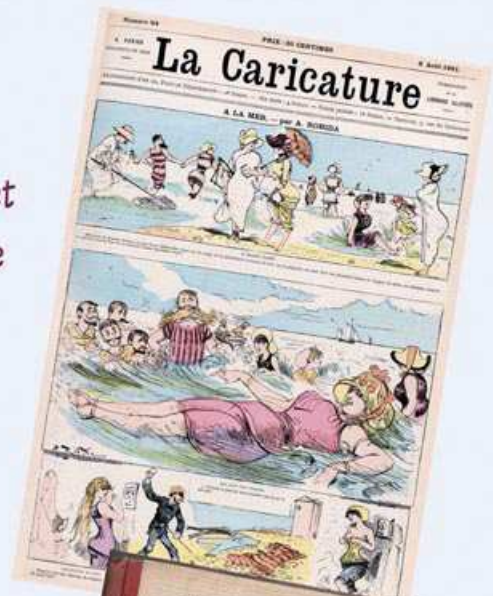
## JOURNALISTE, ILLUSTRATEUR, ROMANCIER

Arrivé à Paris en 1886, il acquiert très vite une notoriété.  
Il va réaliser plus de 60 000 dessins, aujourd'hui très recherchés.

Avec quelques amis, il crée le journal *La Caricature*, revue politique, satirique, drolatique, prophétique, atmosphérique et littéraire.  
Il en sera le rédacteur en chef durant plusieurs années.



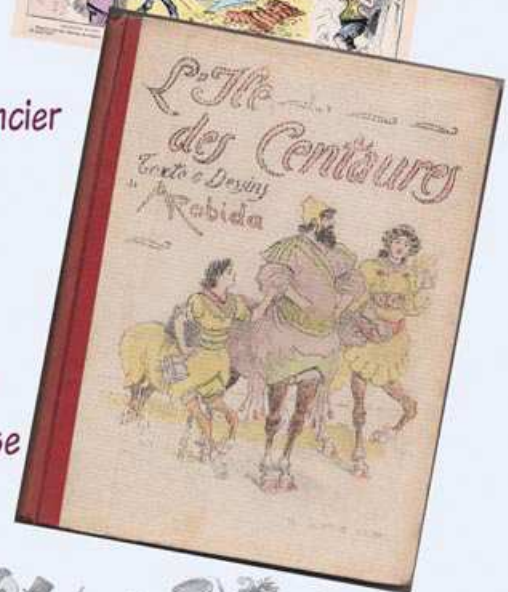
Journaliste et  
caricaturiste



Romancier



Illustrateur  
en particulier  
pour la jeunesse

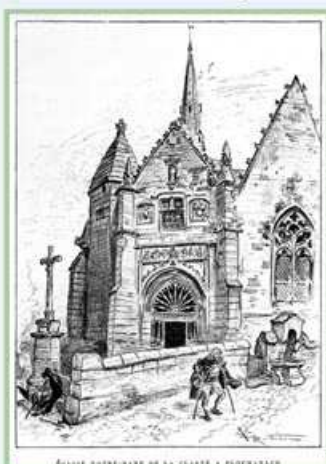


# ALBERT ROBIDA GRAND VOYAGEUR

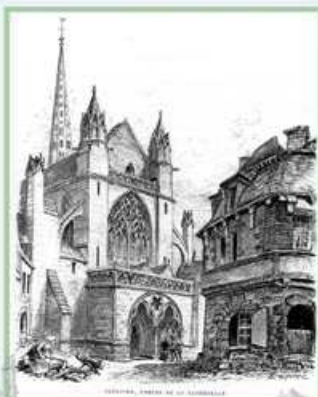
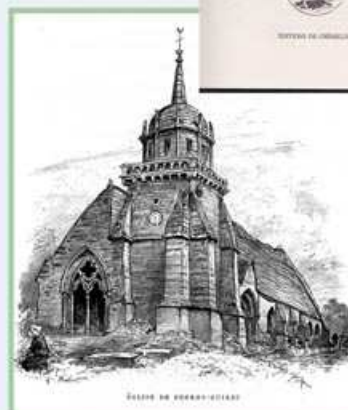


L'amoureux des témoins du passé de notre beau pays aimait à dire : *Ecarquille tes yeux à la beauté des choses.*

Il parcourut ainsi quelques-unes de nos belles régions, et en témoigne par le texte et l'image dans la série d'ouvrages, véritables guides touristiques, intitulés *La Vieille France*.



Par exemple, au hasard de son livre sur la Bretagne, on peut aujourd'hui encore visiter sans s'y perdre Lannion, Perros-Guirec, ou encore Tréguier.



→  
Il crée une reconstitution  
du vieux Paris sur 6 000 m<sup>2</sup>  
lors de l'Exposition  
Universelle de 1900.



# ALBERT ROBIDA L'ANTICIPATION

D'août à novembre 1881  
se tient à Paris  
l'Exposition Internationale  
de l'Electricité.

Les ampoules électriques,  
le tramway électrique, le téléphone,  
le théâtrophone et bien  
d'autres découvertes  
inspirent Abert Robida dans  
ses 3 romans d'anticipation.



L'Exposition Internationale de l'Electricité de 1881 à Paris

1887

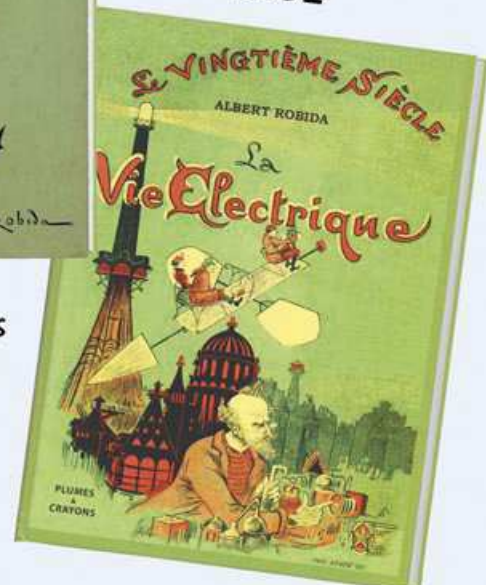
1882



LA GUERRE  
au Vingtième Siècle



1892



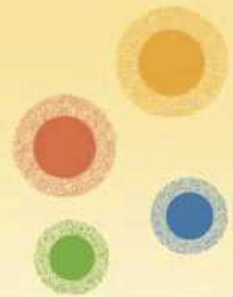
Ces trois romans  
vont le rendre  
célèbre.





# L'ANTICIPATION

## LES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ



Dans ses romans qu'Albert Robida situe en 1953, les femmes ont conquis tous les emplois dans la société.

### Avocate



### Médecin



### Préfète

Pour se défendre, les malheureux hommes en sont réduits à créer la Ligue de l'Emancipation de l'Homme.







# L'ANTICIPATION

## LES TRANSPORTS EN VILLE

Dès 1880, A. Robida imagine, pour soulager « les embarras de Paris », une circulation aérienne. Ses engins s'apparentent à ce que l'on appelle aujourd'hui les drones.

Aérotaxi



Remarquez la ressemblance entre le dessin de Robida et la photo de la plateforme pour les taxis aériens (en haut, à gauche), en service actuellement à Shanghai.

La réclame par les airs



Il imagine les embouteillages à la sortie de l'opéra de Paris !

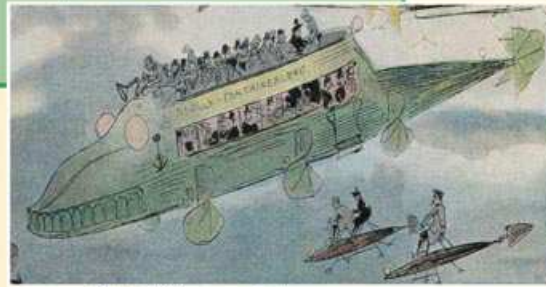


# L'ANTICIPATION : LES TRANSPORTS A GRANDE DISTANCE

Les ballons dirigeables inspirent A. Robida. Il imagine des objets volants sans se préoccuper de la réalisation de ces véhicules.



2005: AIRBUS A 380

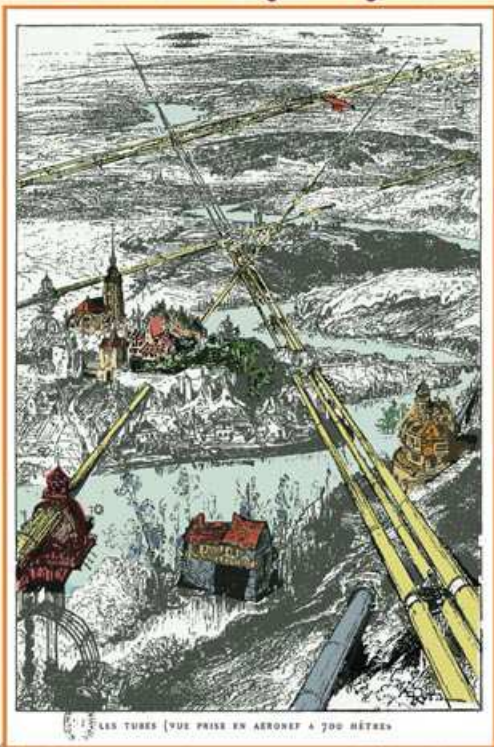


1883: l'Aéropaquebot

Alors que le premier métro sera inauguré à Londres en 1890, A. Robida dessine des tubes reliant les capitales européennes où un système pneumatique propulse des wagons à des vitesses extraordinaires.

*La Bretagne est à une heure de Paris !!*

1883: le réseau du tube grandes lignes



LES TUBES (VUE PRISE EN AERONEF A 700 METRES)

La vie électrique par Robida (1892)

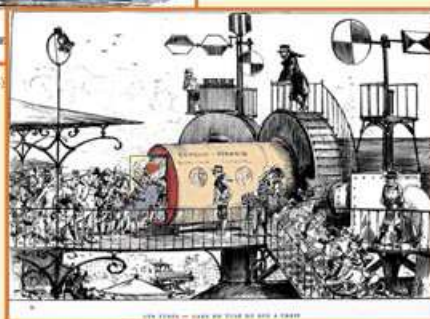
2023: L'hyperloop. Un projet d'Elon Musk qui consiste à faire circuler une capsule dans un tube où la pression est très faible.



UN WAGON DE

Le 20e siècle par Robida (1883)

Un wagon du tube.



Le 20e siècle par Robida (1883) - La ligne Paris-Madrid-Gibraltar-Tanger



# LES CONNAISSANCES EN 1882

## LE SON

**E**n 1882, des centraux téléphoniques s'installaient dans les grandes villes.

Le raccordement entre abonnés était manuel et requérait une main-d'œuvre importante.

### Le téléphone et ses demoiselles



Seulement 200 abonnés en 1883.

### 1877: Le phonographe à rouleaux



Le gramophone à rouleaux de cire, inventé par Thomas Edison en 1877, est supplanté par le phonographe à disque de Berliner en 1887, par le microsillon en 1950 et le CD en 1980.

### 1885: Le disque



2010: Le format numérique MP3 balaye aujourd'hui ces témoins du passé.



Robida ne pouvait connaître ces développements, pourtant il fera une grande place aux micros et haut-parleurs dans ses romans.

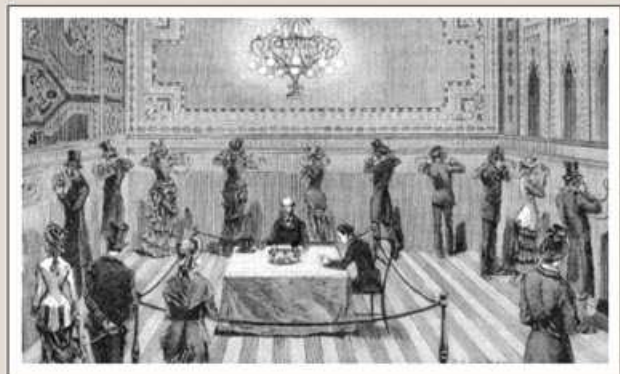


# LES CONNAISSANCES EN 1882

## LE THÉATROPHONE



vedette de l'exposition de 1881, le théâtrophone de Clément Ader permet d'écouter au choix: l'Opéra, l'Opéra Comique, la Comédie Française.



A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des salles de spectacles, éclairées par des ampoules électriques, diffusent en direct des opéras et des pièces de théâtre. Des réclames paraissent dans les journaux.

Le théâtrophone qui inspira Robida poursuivra sa carrière au musée Grévin jusqu'en 1931. **Marcel Proust** fut l'un de ses abonnés.



L'appareil du théâtrophone

**GRANDS MAGASINS DUFAYEL** de 2 heures à 6 heures Attractions variées

**THEATROPHONE.** — Auditions de ce soir : Français Le Marquis de Priola. — Opéra-Comique : Lakmé. — Nouveautés : La Bande à Léon.

**Spectacles du 14 février**

Opéra : Les Barbares. — La Korrigane.  
 Français : L'Enigme.  
 Odéon : Tartufe. — La Gageure imprévue.  
 Opéra-Comique : Grisélidis.

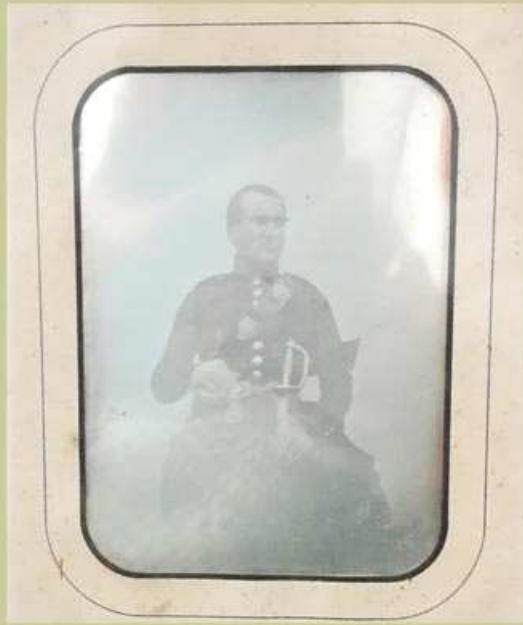
Après sa visite à l'exposition de 1881, **Victor Hugo** écrit :

*C'est très curieux. On se met aux oreilles deux couvre-oreilles qui correspondent avec le mur, et l'on entend la représentation de l'Opéra, on change de couvre-oreilles et l'on entend le Théâtre Français. On change encore et l'on entend l'Opéra Comique.*  
*Les enfants étaient charmés et moi aussi.*



# LES CONNAISSANCES EN 1882 :

## L'IMAGE FIXE



En 1835, Louis Daguerre réalise la première photographie.

En 1900, Kodak lance le premier modèle de la série des Brownie à film souple.



La photographie va bouleverser l'édition.

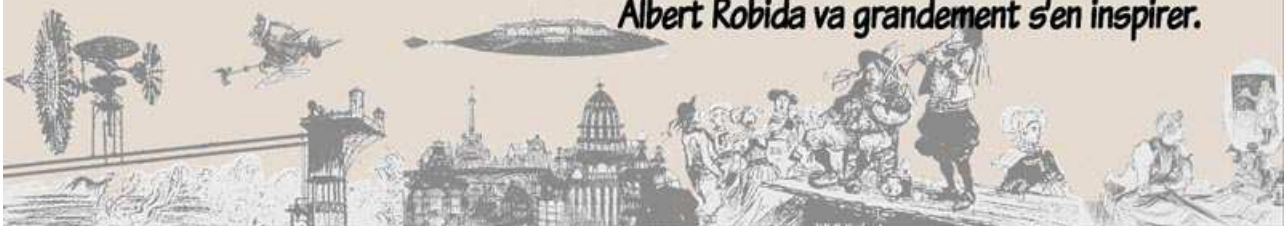
Elle fera le succès de L'ILLUSTRATION, revue fondée en 1843 et première à publier des photos dès 1891.



La première carte postale apparaît en 1889.

Elle est vendue à 300 000 exemplaires.

Bien qu'il découvre ces innovations tardivement, Albert Robida va grandement s'en inspirer.



# CE QU'IL NE POUVAIT PAS CONNAÎTRE

En 1882, lorsque Albert Robida imagine la vie au siècle suivant, le cinéma et la radio, n'ont pas encore fait leur apparition.

Le cinéma



L'appareil des frères Lumière

Seul le principe de l'image animée était connu à cette époque, via le praxinoscope d'Emile Reynaud inventé en 1876.



Praxinoscope

En 1895, les frères Lumière réalisent la première projection cinématographique.

Robida ne pouvait pas connaître ces développements, pourtant il fera une grande place à l'image animée dans ses romans.

La radio



revue britannique Punch.

En 1921 a lieu la première radiodiffusion depuis la tour Eiffel.



En 1900, une caricaturiste, émule de Robida, imagine la messagerie sans fil.



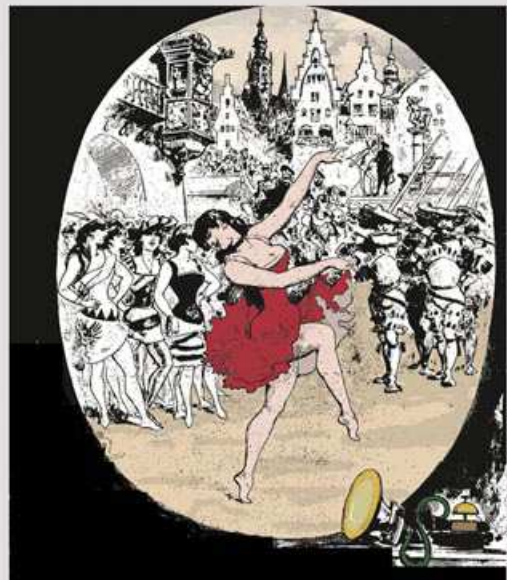
# LES TECHNOLOGIES SELON ROBIDA

La référence de Robida est le Passage des Panoramas situé dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris, décrit par Emile Zola dans *Nana* en 1867, où étaient projetés des tableaux panoramiques des grandes villes de France et d'Europe.



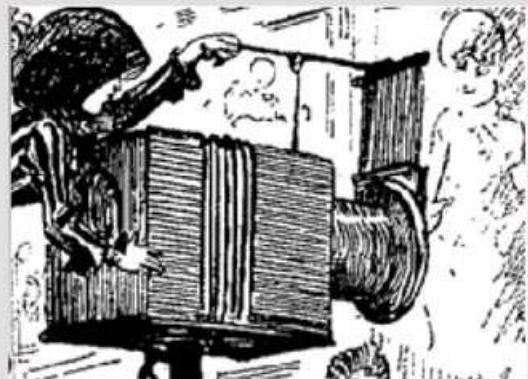
A la maison, actualités ou spectacles sont visibles sur un écran qui peut être rectangulaire ou ovale.

Les écrans



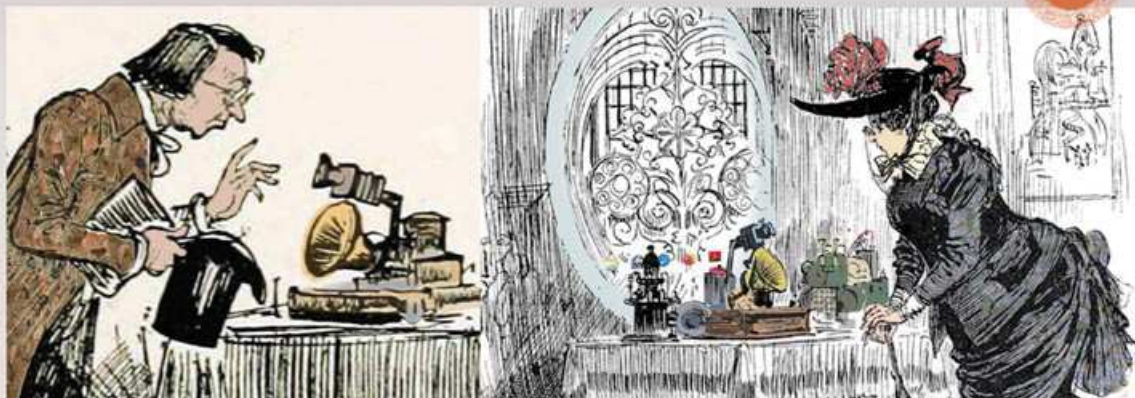
Robida ignorait le cinéma inventé douze ans plus tard. Pourtant l'appareil de prise de vues qu'il dessine ici est très proche de la caméra vidéo de reportage.

Les caméras



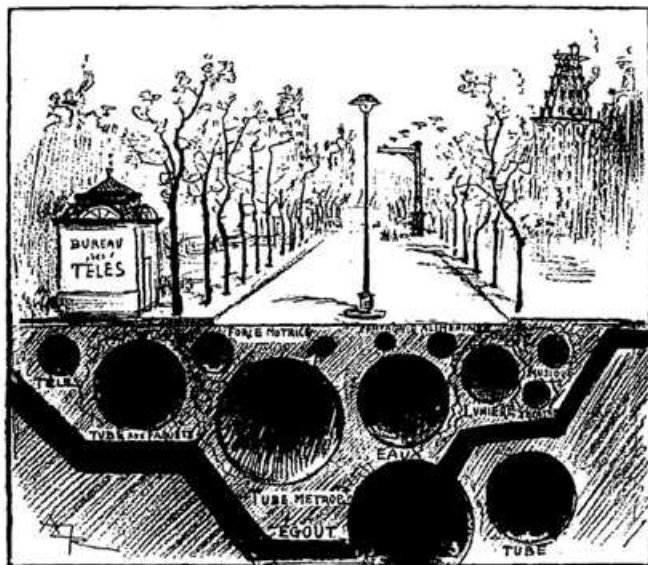


# LES TECHNOLOGIES SELON ROBIDA



Le son

Les personnages utilisent un micro et un haut parleur. Ils ignorent que cela va créer un sifflement dit « effet Larsen ». Ce problème technique ne sera résolu que 130 ans plus tard.



Les infrastructures

LE SOL DE PARIS.



Aujourd'hui

Pour acheminer tous les services qu'il va créer, y compris le métro, il faudra de nombreuses galeries pour installer les câbles, dans le sous-sol parisien.



# LES TECHNOLOGIES SELON ROBIDA

## LA CIE USB

En 1883, dans *le vingtième siècle*, A. Robida dessine un système de compression des informations sous la forme de cette cornue.

En 1895, avec O. Uzanne il imagine, dans *the end of books*, la réalisation de petits cylindres de cire déduits probablement des cylindres des gramophones à rouleaux. Ils préfigurent nos clés USB.



Cylindre des gramophones



The end of books. 1895

Fabrication des « nouvelles reliures »



*J'aimerais assez voir appliquer ce système de condensation au théâtre: on pourrait très bien condenser tout le théâtre de Corneille en un acte, tout Dumas père et fils en un acte... Le public aurait, de cette façon, les cinq plus grands classiques en une seule soirée...*

« Le vingtième Siècle » par A. Robida (1883)

Tout Hugo, Goethe, Dickens, dans cette *reliure du futur*.



La reliure du futur  
The Binding of the Future  
(Tubes de luxe.)



# LES TECHNOLOGIES SELON ROBIDA COMMENT ÇA MARCHE ?

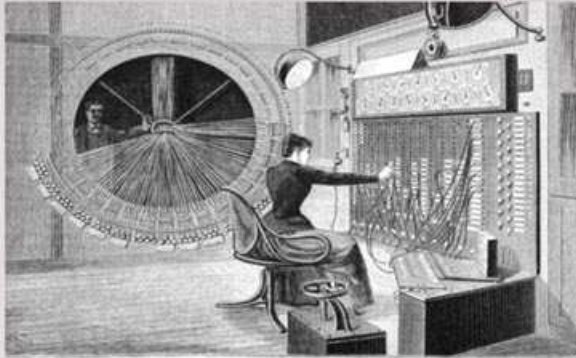
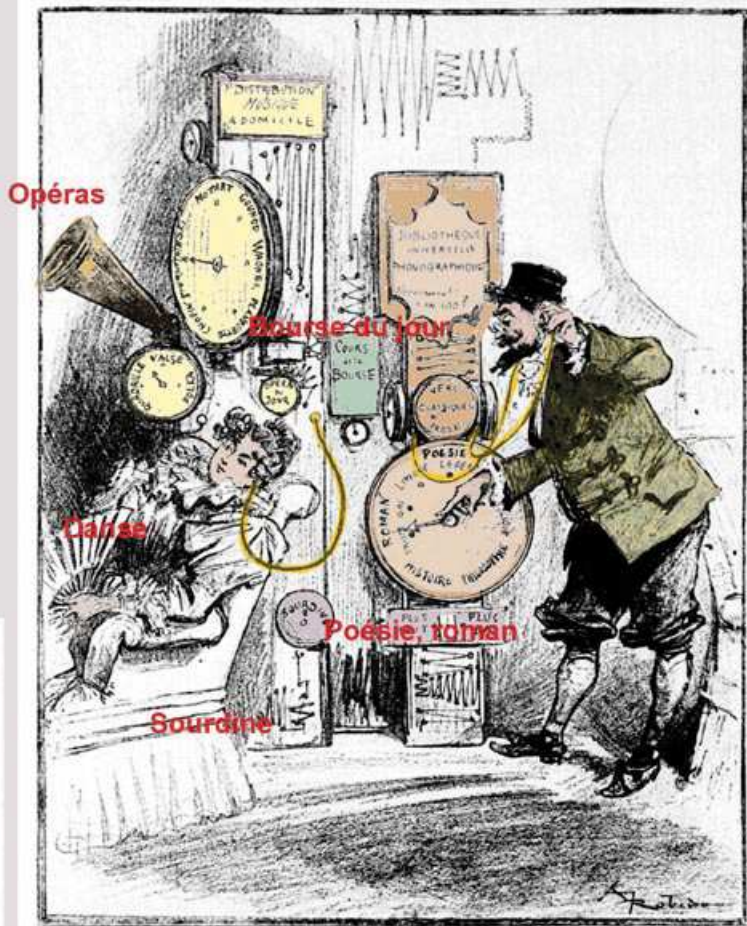


Fig. 5. — Bureau central du Théâtrophone, à Paris.

Albert Robida ne pouvait imaginer la notion de logiciel. Pour commander des services, sa référence est l'opératrice du théâtrophone.

Le client dicte le choix du service qu'il souhaite à l'opérateur qui répond à la demande en actionnant des manettes.

Les malheureux sont submergés par le nombre de fils à gérer.



« Contes pour les bibliophiles » par A. Robida (1895)

LITTÉRATURE ET MUSIQUE « AT HOME »



LA BISSA & TOUC FAIRE.

« La vie électrique » par A. Robida (1892)



# LE TÉLÉPHONE VU PAR ROBIDA

Le téléphone inspire le caricaturiste



En 1878, la revue « La Vie Parisienne » informe ses lecteurs de l'arrivée du téléphone à Paris. L'expérience est concluante : nous pourrions tous être connectés !

La borne de secours incendie est équipée du téléphone public. Elle affiche aussi la date : 29 septembre 1952.



Les téléphones publics.

Par ses dessins, il nous entraîne à la découverte de ce nouveau monde.

Dans son livre *La vie électrique* (1891), les solliciteurs sont déjà là.



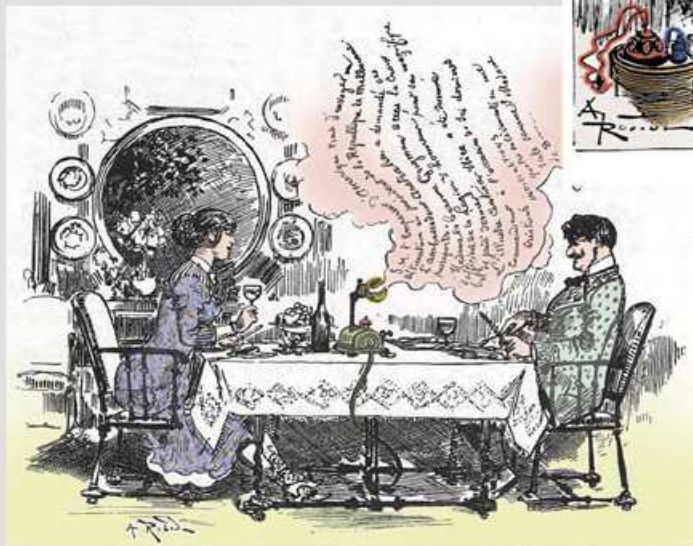
# LES SERVICES

## L'INFORMATION CHEZ SOI

Le visionnaire, prévoit dans le raccordement par câbles des abonnés au central téléphonique, une possibilité de diffusion de masse de l'information, inventant le service qui deviendra la Radiodiffusion.



LA FAMILLE LACONDE A TABLE. - La vignette Sildé - par Robida (1889)



ARRIVÉE DU JOURNAL TÉLÉPHONIQUE CHEZ L'ABONNÉ.  
- La vie Électrique - par Robida (1887)

L'information par le câble joue un grand rôle et préfigure la radio sur Internet.



LES PREMIERS VAGISSEMENTS DE L'ENFANT, REÇUS PAR LE PHOTOGRAPHE.  
- La vie Électrique - par Robida (1887)

Dès 1889, A. Robida imagine la surveillance à distance.  
Plus tard, cet appareil s'appellera « le Babyphone »!

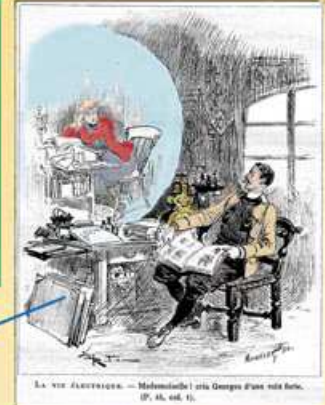


# LE TELEPHONOSCOPE

## L'INTERNET DE ROBIDA



Le visiophone a été le monstre du Loch Ness des Télécoms. Créé en 1969, il ne prendra son essor qu'avec Internet et les Smartphones.



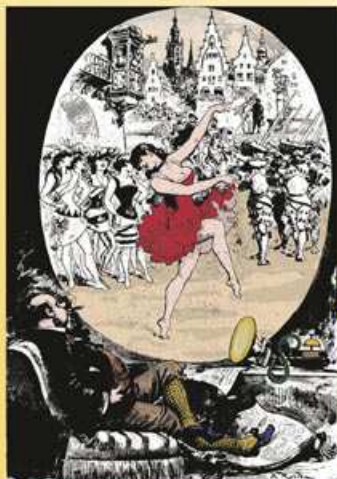
La télévision

Le visiophone



L'outil à tout faire d'Albert Robida.

Premier visiophone (C.N.E.T. 1969)



Les services à la demande

Les e-services



# LE TELEPHONOSCOPE LA TELEVISION



Albert Robida avait inventé le journal parlé. Ici, il va plus loin encore et nous propose son journal téléphonoscopique ancêtre du 20 heures.

Marqué par la prédominance de l'image dans l'information du magazine

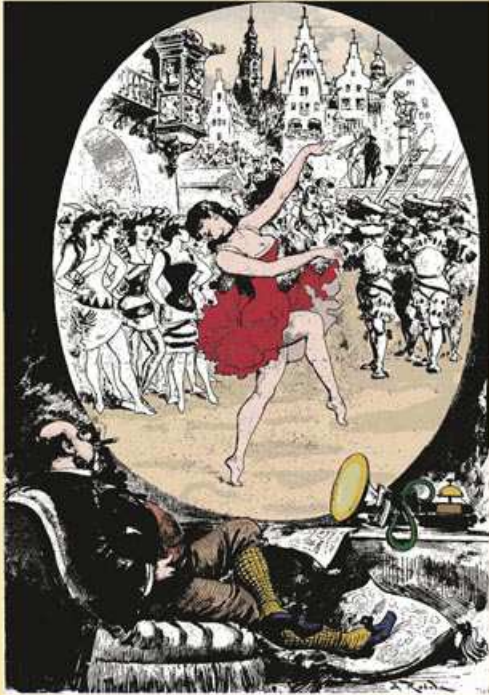
**l'illustration,**

Albert Robida emmène son téléphonoscope aux quatre coins du monde et crée de fait la télévision d'aujourd'hui où l'événementiel joue un rôle essentiel.

On assiste là au sac de Pékin qui avait profondément marqué les esprits de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.



# LE TÉLÉPHONOSCOPE LA TÉLÉVISION



Spectacles légers, opéras,  
concerts, théâtre,  
tout y est.

Le théâtrophone avait créé l'idée du  
« spectacle chez soi ».  
Robida va plus loin en imaginant  
ce que sera la télévision d'aujourd'hui  
avec ses spectacles luxueux.



LE THÉÂTRE CHEZ SOI  
PAR LE TÉLÉPHONOSCOPE.



Il propose même d'exporter la télé  
dans les pays lointains.



SPECTATEURS AFRICAINS PAR LE TÉLÉPHONOSCOPE.

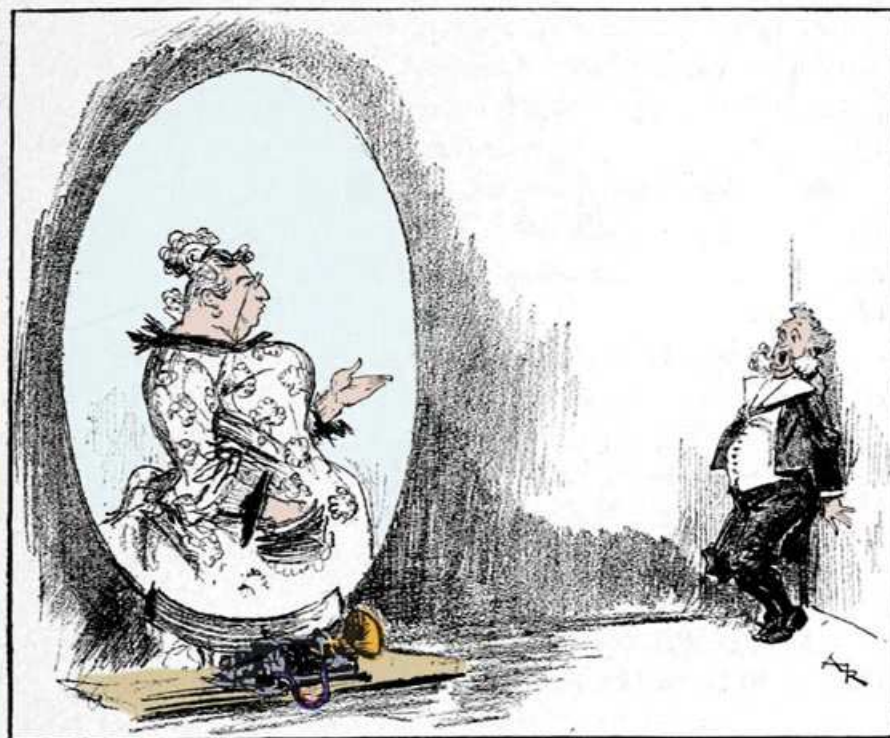




# LE TELEPHONOSCOPE LE VISIOPHONE



Le lien social.  
Du bureau  
téléphonoscopique  
international d'un  
pays d'Asie,  
l'expatrié échange avec  
sa famille restée  
au pays.



Mais l'outil  
annonce aussi  
des orages.

Le retour  
visiophonique.

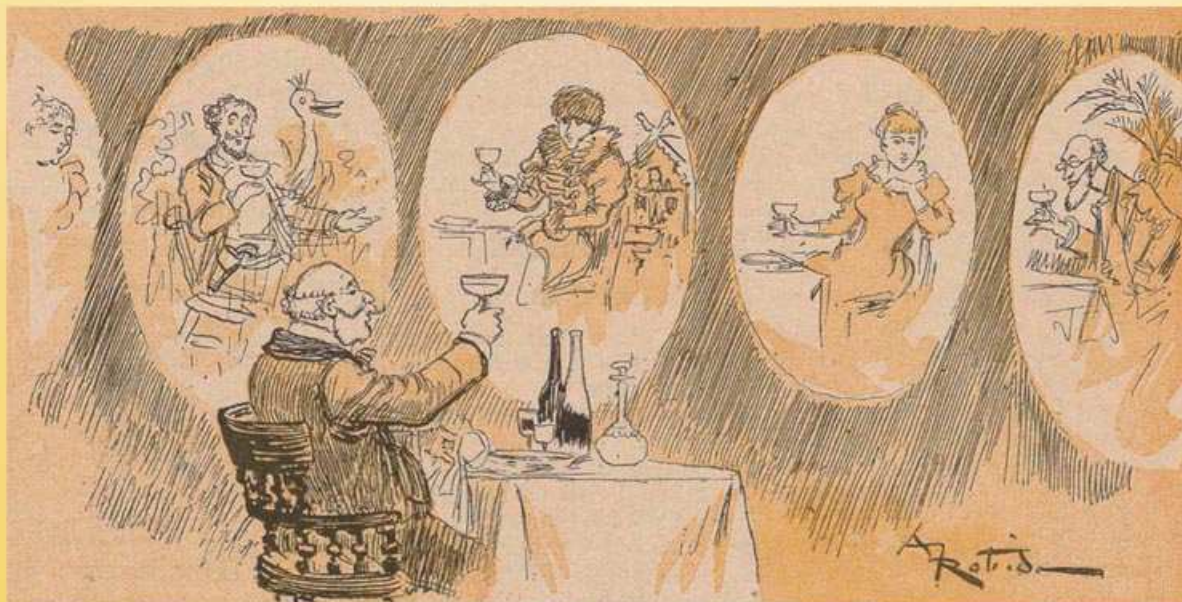


# LE TELEPHONOSCOPE LE VISIOPHONE



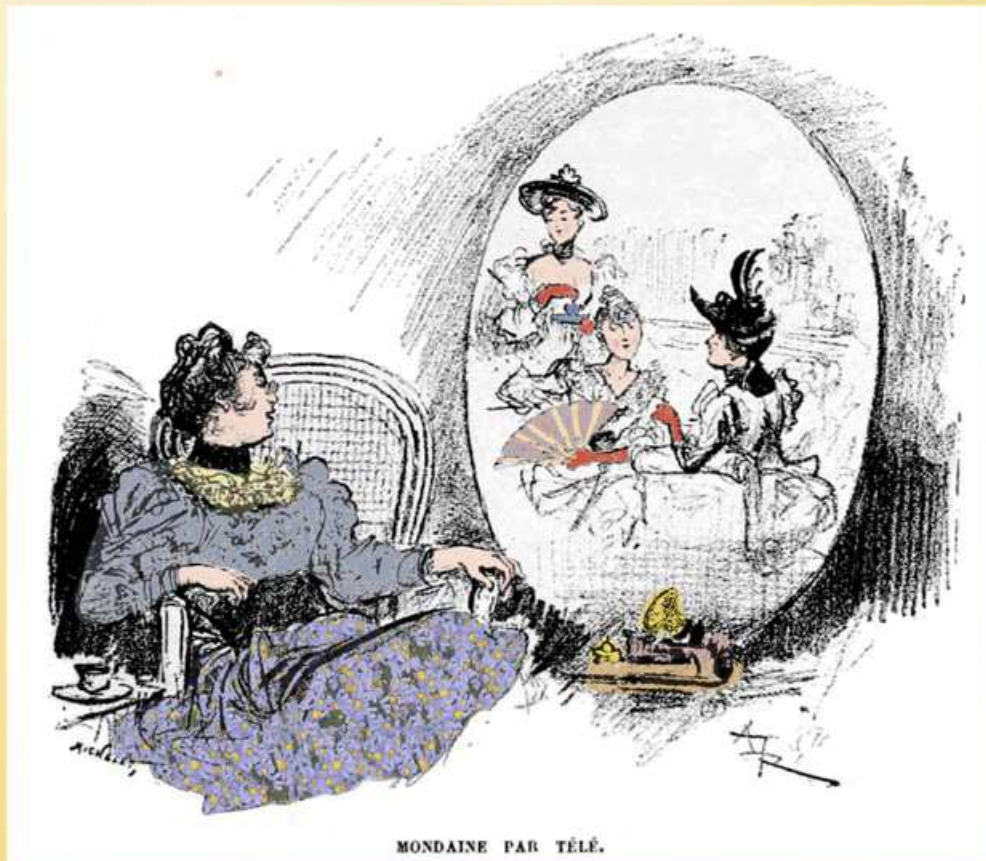
Alors qu'il a fallu plus de cent ans pour que le visiophone décolle enfin, pour Robida c'est un service universel.

*Heureuse suppression de l'absence, qui fait le bonheur des familles souvent éparpillées de par le monde, à notre époque affairée et, cependant, toujours réunies le soir au centre commun, si elles veulent, dînant ensemble à des tables différentes.*



# LE TELEPHONOSCOPE LES RESEAUX SOCIAUX

Le 18<sup>ème</sup>, puis le 19<sup>ème</sup> siècle avaient vu fleurir les salons. Ils rassemblaient la bonne société autour de débats animés où les grands auteurs brillaient.



MONDAINE PAR TÈLÈ.

*Robida les réinvente avec le Téléphonoscope, précurseur de ce que nous vivons aujourd'hui : ces salons, lieux d'échanges, sont maintenant des téléconférences pouvant réunir plusieurs dizaines de participants et d'intervenants, ou bien encore les réseaux sociaux avec leurs milliers « d'amis ».*



# LES E-SERVICES LE E-COMMERCE



Innovation sociale et sociétale,  
le **Bon Marché** va inspirer  
Albert Robida.  
Premier grand magasin en  
Europe, le **Bon Marché**  
invente la vente par  
correspondance quelques  
années après les dessins de Robida  
qui lui, prône  
le « **e-commerce** ».



EMPLETTES PAR TÉLÉ.



# LES E-SERVICES LE E-LEARNING



1881: les lois Ferry

L'école laïque gratuite pour garçons et...filles.

Cet événement marque Robida qui invente l'école à distance pour démocratiser l'enseignement.

## De Cours du CNAM au e-learning

Il imagine les cours à la télévision comme le pratique le C.N.A.M.



Cours d'histoire sur Vercingétorix.



Cours interactif. A noter le professeur auxiliaire à droite.

Mais aussi les cours interactifs où le professeur interroge les élèves alors qu'ils sont chez eux, service voisin de celui qui a sauvé l'école durant la pandémie du Covid 19 en 2020.



L'élève se fait même rabrouer par le professeur furieux.



# LES E-SERVICES

## LE E-LEARNING

*La jeune fille suit à distance les cours de mathématiques de l'Institut Polytechnique de Zurich.*



*Tout comme celle -ci suit aujourd'hui les MIT OpenCourseWare (MIT OCW).*



# LES SERVICES A LA DEMANDE

## LE LIVRE



Albert Robida  
illustre le roman  
d'Octave Uzanne  
Intitulé  
*La fin des livres.*

Tous les ouvrages sont  
distribués sous la forme de ce que l'on  
appelle aujourd'hui des audiobooks.  
La jeune femme sur son balcon écoute  
l'ouvrage  
*12 poètes Assortis.*

De même, la préparation du « bachot »  
se fait à l'aide de livres  
« phonographiques ».



L'équivalent sur Internet.



# LES SERVICES A LA DEMANDE LA MUSIQUE



L'opérateur introduit dans la machine le petit cylindre décrit précédemment qui n'est autre que l'équivalent de nos clés USB.

Le client peut choisir sa musique préférée pour s'endormir.



L'équivalent sur Internet.





# LES SERVICES À LA DEMANDE

## LA VIDEO



The Romance of the Future.  
(With Kinetoscopic Illustrations.)

— The end of Robida — O. Uzanne — illustrations A. Robida (1895)

Alors que le cinéma sera inventé plus de dix ans après, l'image animée est le point fort d'Albert Robida qui dessine et commente ici le service de vidéo à la demande.

Et Monsieur Ponto appuya sur le timbre de l'appareil et prononça ces mots dans le tube téléphonique :

*Mettez-moi en communication avec l'Opéra de Paris !*

*Un timbre lui répondit immédiatement.*

*La communication est établie !*

*dit M. Ponto,*

*baissez les lampes, nous n'avons pas besoin de lumière.*

— Le vingtième siècle — Chapitre V — A. Robida (1895)

Pour ceux qui aiment les cauchemars, on peut même commander des films d'horreur à regarder dans son lit.



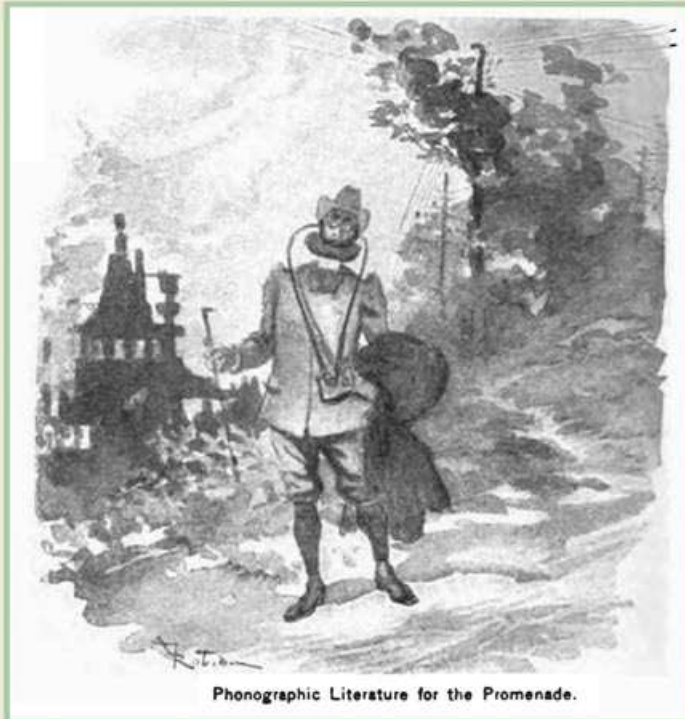
Contes pour les bibliophiles — O. Uzanne — illustrations A. Robida



# LA MOBILITE

## BALADEUR OU SMARTPHONE ?

Albert Robida ne connaissait aucune de nos technologies. Il dessine pourtant des personnages qui vagabondent dans la campagne ou escaladent la montagne avec des engins qui ressemblent étrangement aux baladeurs des années 1990.



« Contes pour les bibliophiles » O. Uzanne, Illustrations A. Robida 1895

Notons au passage combien les écouteurs utilisés semblent contemporains, alors qu'il ne devait connaître que le stéthoscope.



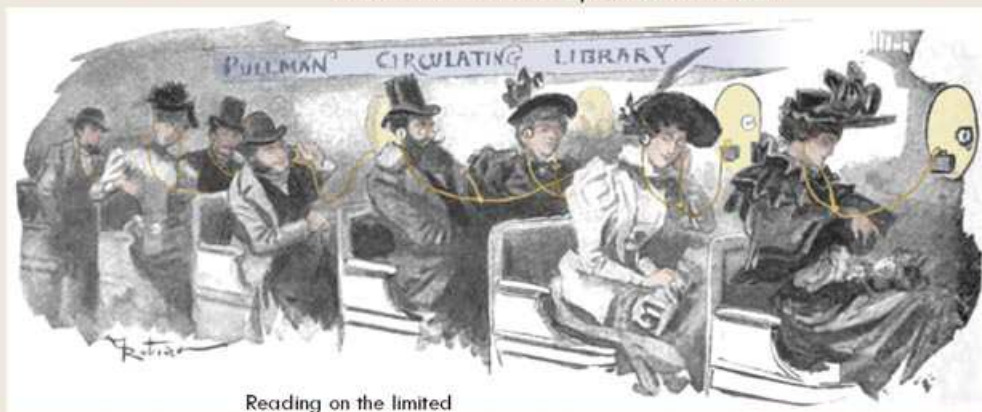
# LA MOBILITE

# LES TRANSPORTS



« Contes pour les bibliophiles » - O. Uzanne - Illustrations A. Robida 1895

Dans l'omnibus tiré par des chevaux.



« The end of books » - O. Uzanne - Illustrations A. Robida 1894

Reading on the limited

Salle de lecture ambulante en Angleterre.



Les deux dessins de Robida ci-dessus semblent étrangement contemporains.

Les passagers sont connectés à différents services comme le sont, ci-contre, ceux du métro de Singapour.

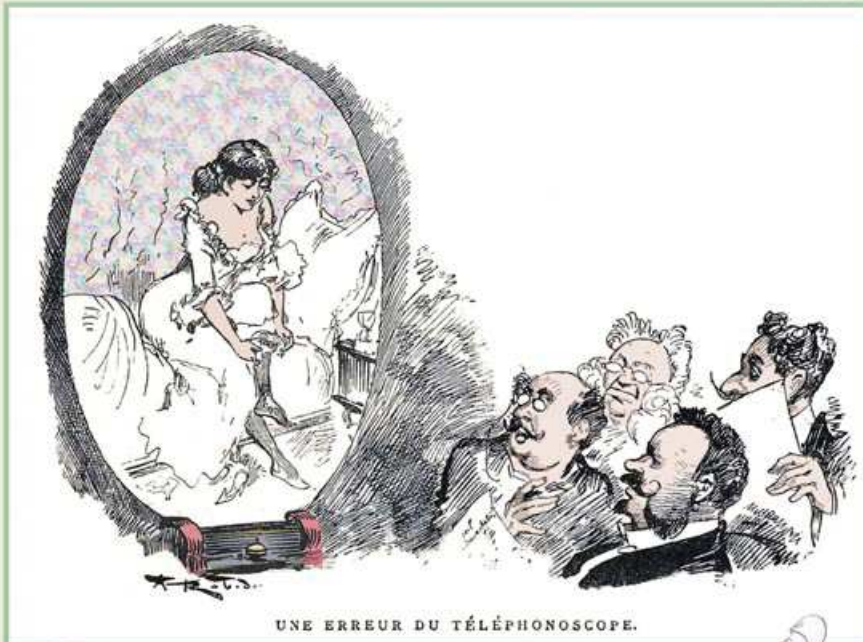


# LES NUISANCES ET LES « BUGS »

Les nouvelles technologies ont quelquefois des travers.



Même si les bruits invasifs ou la peur de l'image suscitent, pour quelques usagers, une phobie et un rejet des nouvelles technologies, certains autres ne restent pas insensibles à quelques erreurs d'aiguillage et semblent les apprécier ...particulièrement.



# LE **P**ARC D'**A**RMORIQUE

## LE **D**ERNIER **R**EFUGE

Bien avant son appellation officielle en 1969, Albert Robida a imaginé la création en Bretagne d'un refuge

où la modernité est bannie et en particulier... **le téléphonoscope.**

Fuyant les miasmes de la vie parisienne, les « **énervés** » débarquent en Bretagne et se roulent dans l'herbe avec délectation.



On y trouve le dernier facteur;



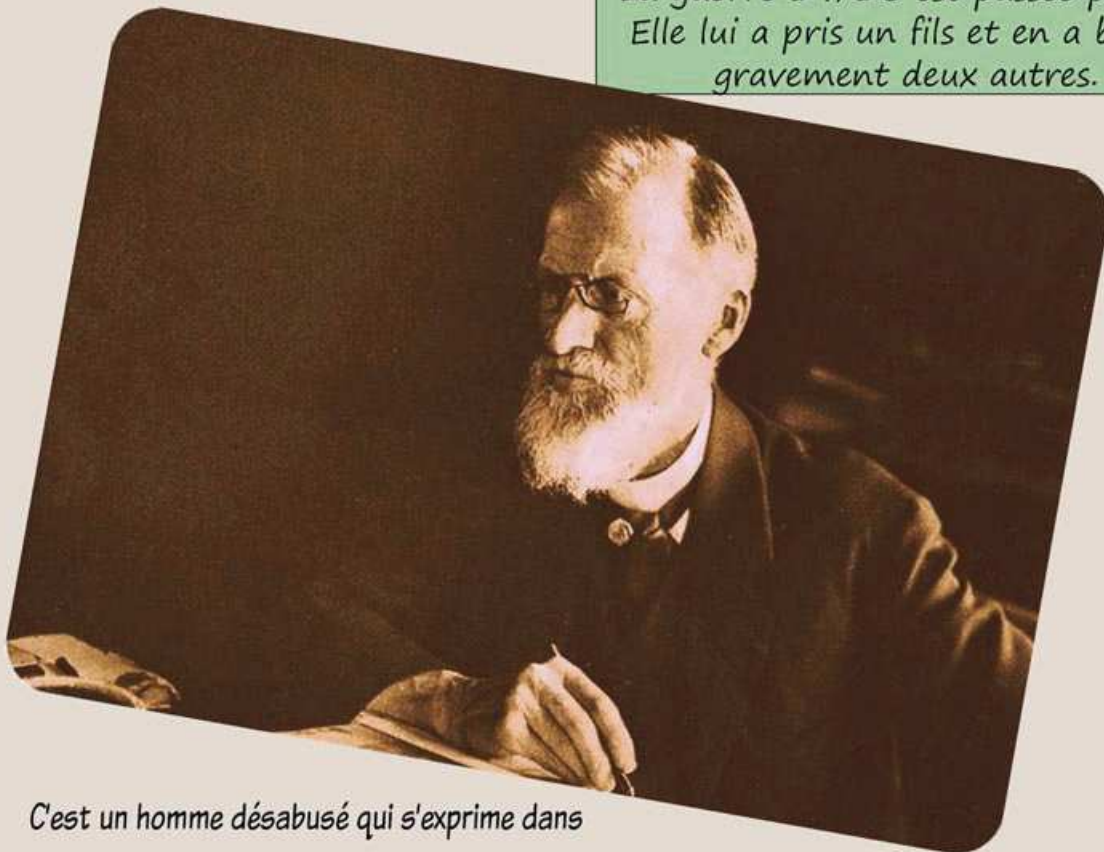
et les bretons résistent grâce au fest-noz.



1919...

## ALBERT ROBIDA DÉSABUSÉ

En 1919, Albert Robida a 71 ans. La guerre 14/18 est passée par là. Elle lui a pris un fils et en a blessé gravement deux autres.



C'est un homme désabusé qui s'exprime dans le journal *Les Annales*.

*Mais voyez-vous, je n'envie pas ceux qui vivront en 1965. Ils seront pris dans les engrenages de la société, mécanisés au point que je me demande où ils trouveront le temps et le moyen de savourer les joies qui nous étaient offertes autrefois : celle de flâner dans les rues, au bord de l'eau ou dans les bois, celle du silence, du calme et de la solitude. Ils ne les auront pas connues, ces joies, et ils ne sauront pas les regretter; mais pour moi, qui sais, je les plains.*



# Albert Robida

## Un Génie de l'Anticipation

EN 1880

ET AUJOURD'HUI



On ne peut occulter le fait qu'Albert Robida soit désabusé à la fin d'une guerre qu'il avait si bien décrite. Tout autre à sa place l'aurait été aussi.



Par ses écrits et ses dessins, il a donné un souffle insolite et audacieux à une société qui a vécu à sa suite sur la promesse du progrès.



La science a su créer, tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle, l'univers qu'il a imaginé, un monde dans lequel femmes et hommes peuvent accéder à la culture la plus large, peuvent se déplacer rapidement, un monde où la distance est affranchie par la vitesse, et la connaissance par le son et par l'image.



Face à la vision pessimiste d'Albert Robida, nous lui opposerons les propos de Jean Perrin, créateur du CNRS, qui a écrit en 1930 :

*Rapidement, peut-être seulement dans quelques décades, si nous consentons au léger sacrifice nécessaire, les hommes, libérés par la science, vivront joyeux et sains, développés jusqu'aux limites de ce que peut donner leur cerveau...*



*Ce sera un Eden qu'il faut situer dans l'avenir au lieu de l'imaginer dans un passé qui fut misérable.*



# Informations sur l'Exposition



Cette exposition multilingue et multi-format a été préparée par **ArmorScience**.

Commissaire de l'exposition

Michel Tréheux

Conception et traitement des dessins et des images

Michel Bodin, Francis Nativel

Contrôle des dessins et des textes

Jean Marie Haussonne, Michel Bodin, Daniel Lecrosnier, Michel Urien

Réalisation GuidExpoAS :

Jacques Chatras,

Traitements sonores :

François Delaplace, Yves Montreuil

Interprétation sonore :

Catherine Esnault, Francis Nativel, Michel Hignette, Jean-Marie Haussonne

Les dessins sont issus majoritairement des deux ouvrages d'anticipation

*le Vingtième siècle et la Vie Electrique.*

Les autres sources sont :

*La fin des livres Octave Uzanne et Albert Robida*

*The end of books (idem)*

*Le journal La Caricature*

Les dessins de cette exposition ont été retouchés pour une présentation sous grand format.  
Pour faire apprécier ces dessins aux enfants et adolescents, nous avons pris la liberté d'en coloriser certains.

